

## AFFIRMER SON IDENTITÉ CATHOLIQUE

### *Erreur contre la tolérance ou droit légitime ?*

Être soi-même, être vrai, être fier de son identité catholique est une attitude qui n'est pas facile à tenir face à une société qui semble bien vivre sans Dieu. Que faire ?

Chers membres et chers abonnés, je vais vous livrer ma réflexion estivale sur le fait d'affirmer son identité catholique. L'idée m'en est venue à l'occasion de la célébration du 275<sup>e</sup> anniversaire de la création de la franc-maçonnerie. Vous voudrez bien me pardonner les quelques réactions épidermiques et d'indignation que je pourrais laisser échapper dans mes propos alors pourtant que le psalmiste lui-même me dit : « *laisse ta colère, calme ta fièvre, ne t'indigne pas : il n'en viendrait que du mal* » (Ps 36, 8). Mais j'avoue que je suis parfois blessé dans ma sensibilité de chrétien alors qu'on vante les mérites d'un mouvement dont on ne m'enlèvera pas l'idée qu'il est la cause de bien des maux dont souffre notre société actuelle.

Régulièrement les hebdomadaires traitent le sujet de la franc-maçonnerie. Il faut dire que tout ce qui est caché et secret génère d'une façon générale dans l'opinion publique des fantasmes qui vont bon train... et permet surtout de doper de façon conséquente les ventes et sans nul doute aussi d'augmenter les adhésions. Je pense qu'en effet le prosélytisme est loin d'être absent dans la franc-maçonnerie surtout dans les hautes fonctions et postes clés des secteurs privés et publics.

#### **I faut du courage pour s'affirmer catholique**

Mon raisonnement, rassurez-vous, ne sera pas polémique pour le plaisir. Il n'en sortirait rien de bon ni de constructif. C'est avec le plus d'objectivité possible que je vais essayer de montrer qu'en juillet 2003, il faut du courage pour témoigner non seulement de son identité chrétienne, mais encore plus de son identité catholique. Et ce témoignage demande encore plus d'audace dans un pays comme le nôtre, où, pour la première fois dans notre histoire, les plus hautes autorités de l'État viennent de fêter avec toute la reconnaissance officielle voulue la franc-maçonnerie.

#### **L e droit à la différence, oui mais apparemment pas pour tout le monde**

Bien souvent on nous rebat les oreilles avec l'affirmation du droit à la différence. Celle-ci est effectivement une donnée permanente et naturelle de la vie dans de multiples domaines, et facteur de richesse sans aucun doute, mais pour qu'il existe des différences, encore faut-il accepter que cohabitent au moins deux opinions ou deux types de personnes ou deux types d'identité et qu'on les laisse s'exprimer. Or, on remarquera que si bien des media, des groupes d'influences et les ténors de la pensée unique et dominante veulent bien accepter les différences c'est uniquement lorsqu'elles servent la conception de la société qu'ils veulent nous imposer et ce, sous des dehors altruistes, généreux, démocratiques ou que sais-je

encore. Tout ce qui nuit à ce schéma de pensée est délibérément attaqué et présenté comme néfaste. Et à cette fin, ils n'hésitent pas à mettre en place une subtile uniformisation des modes de vie, de pensée et des comportements pour annihiler toute velléité de résistance. Il faut en prendre conscience.

L'affirmation d'une identité ne doit pas être fondée sur la violence et l'avilissement des personnes. En effet, ceux qui voudraient revendiquer une identité fondée sur de telles bases feraient gravement fausse route, ainsi les organisations racistes, les sectes ou encore les adeptes de mœurs sexuelles violentes qui revendiquent ce droit à la différence, etc. Aussi l'affirmation d'une identité doit-elle se juger sur ces bases. Quid de l'identité catholique ? Elle n'est ni violente ni avilissante pour l'homme bien au contraire.

#### **Être vrai et soi-même en toute simplicité**

Ensuite, comment affirmer son identité ? Bien des attitudes s'offrent à nous quelque soit notre tempérament. Nous pouvons discerner schématiquement plusieurs cas : prosélytisme et zèle outrancier, esprit vengeur lorsque notre identité est bafouée, esprit belliqueux et intolérant pour imposer ses vues, démagogie, syncrétisme, dialogue constructif cherchant lorsque c'est nécessaire un accord qui ne compromet pas les idées défendues. Si je crois qu'il faut pencher pour la dernière solution, je pense surtout et avant tout qu'il faut être vrai et soi-même en toute simplicité. Les faux semblants, les belles paroles, les dénégations, les renie-

ments n'ont pas leur place dans l'affirmation de toute identité et d'autant plus lorsqu'il s'agit de se dire catholique. Bien des personnes méprisent d'ailleurs leurs interlocuteurs adeptes de ces attitudes fausses et, au contraire, éprouvent du respect envers leurs adversaires lorsqu'ils affirment leur identité en vérité, quand bien même ils ne partagent pas les mêmes opinions. Il faut être cohérent dans l'affirmation de ce qu'on pense et dans son contenu, - il y va de notre responsabilité personnelle mais aussi collective à partir du moment où on défend une appartenance à l'institution qu'est l'Église catholique,- ensuite, seulement peut s'instaurer un dialogue vrai, même s'il peut devenir houleux parce que souvent passionné. Il sera de toute façon impossible avec certaines personnes que nous ayons une convergence de vue car nous avons une vision de l'homme et de Dieu diamétralement opposée.

Mais sous prétexte de ne pas les vexer, les heurter où je ne sais quel autre argument fallacieux, il ne nous est pas demandé de jouer les mous ou les tièdes (v. *Ap* 3, 16). - Cela d'ailleurs n'empêche pas de s'entendre et de vivre en paix dans la vie quotidienne. - Heureusement que le Christ et les premiers évangélistes n'ont pas agi ainsi parce que sinon le christianisme aurait disparu depuis longtemps. La douceur oui, la mollesse, la tièdure et le reniement, non.

N'est-ce pas par une attitude vraie que le Christ a conquis les foules, sans compter que lui mettait au moins en pratique ce qu'il disait ? Alors puisque nous le reconnaissons comme notre Maître, essayons de l'imiter sur ce point. A-t-il caché son identité ? Non, ni aux apôtres (v. *Mt* 16, 15-16), ni au Sanhédrin (v. *Mt* 26, 64) ni aux païens qui reconnaissent sa véritable identité : « *Vraiment celui-ci était fils*

*de Dieu* » (*Mt* 27, 54). Il l'a dit lui-même : « *C'est au grand jour que j'ai parlé au monde, j'ai toujours enseigné à la synagogue et dans le Temple où tous les Juifs s'assemblent ; je n'ai rien dit en cachette (...)* » (*Jn* 18, 20). Vous me pardonnerez cette digression, mais je crois que les francs-maçons ne peuvent en dire autant sur ce point en raison de leur propension au secret, ce qui n'est pas le cas pour les catholiques !

### **L** a société actuelle nous demande des réponses à ses interrogations existentielles

Il ne faut pas croire non plus que notre vie sera facile parce que nous affirmons notre identité catholique. Tout comme le Christ, puisque nous revendiquons notre qualité de disciple, n'est-ce pas, nous serons parfois méprisés et rejetés pour ce fait, puisque la vérité dérange ceux qui vivent de l'esprit du monde (v. *Jn* 15, 18-27 ; 16, 4-11). C'est ainsi ! Comme disait sainte Bernadette de Lourdes : « Je suis chargé de vous dire et non de vous faire croire ». Il en va alors de notre crédibilité non seulement aux yeux des hommes, non seulement aux yeux de Dieu mais encore à nos propres yeux. En qui je crois, pourquoi je crois en Dieu, suis-je capable de répondre de l'espérance qui habite tout mon être (v. 1 *P* 3, 14-15) ? Ce sont des questions graves auxquelles les exigences actuelles de notre société nous demandent instamment de répondre en vérité. Le Christ lui-même ne mâche pas ces mots sur ce point. Il est redoutable.

Affirmer en vérité son identité n'est pas faire preuve d'intolérance mais c'est un droit légitime qui donne à nos interlocuteurs une vision claire de ce que nous sommes. C'est tout bonnement leur rendre service

pour qu'ils puissent faire un choix libre par rapport à nos propos et nos actes. Mieux, c'est être charitable puisque nous révélons la Vérité, Jésus-Christ et je m'empresse d'ajouter son Église. Objectivement, peut-on nous reprocher quelque chose ? Car c'est bien objectivement qu'il faut raisonner et non d'après une expérience malheureuse vécue parfois aussi à cause de catholiques. Permettez-moi cette comparaison : ce n'est pas parce qu'un bidasse a fait un an d'armée inintéressante ou qu'un patient a eu des complications à la suite de soins prodigués par un médecin ou une infirmière, ou encore qu'un citoyen a été verbalisé injustement par un policier ou un gendarme que forcément tous les militaires, médecins, infirmières, policiers ou gendarmes sont bons à jeter en pâture aux chiens. Évitions les raisonnements simplistes et totalisants : « j'ai vu un spécimen de telle identité, je les connais donc tous ! » Ce n'est pas honnête intellectuellement. Et vis à vis de l'Église catholique, c'est aussi un moyen bien commode pour justifier par la suite des comportements délibérément contraires à son enseignement qui dérange.

### **L** 'identité catholique est particulièrement mise à mal aujourd'hui

Alors, s'il devient de plus en plus mal aisé aujourd'hui d'affirmer son identité catholique par rapport à d'autres identités qui sont étalées au grand jour sur la place publique, - car avouons-le, c'est bien notre identité catholique qui est en cause et non les autres identités chrétiennes, - c'est parce que l'enseignement de l'Église catholique dérange, qu'il est exigeant, dur à vivre parfois surtout dans un monde qui s'enfonce dans l'individualisme à tout va, accompagné de ses litanies habi-

tuelles : hédonisme, plaisir immédiat, avidité de possessions matérielles, etc. Je demande pardon à mes lecteurs, mais je crois que la pensée développée par la franc-maçonnerie a contribué à ce résultat. Je vous engage à relire l'excellente conférence du Docteur Maurice Caillet sur ce point.

### **L**e synode des évêques européens et les conclusions du Saint-Père

Affirmer son identité catholique est vitale pour notre monde et nos contemporains qui, pour

nombre d'entre eux se cherchent à n'en plus finir. À nous de leur proposer avec intelligence, finesse et vérité notre conception de l'homme et de Dieu et laissons la grâce divine faire le reste. Nous avons Jésus-Christ avec nous, qui pourrait quelque chose contre nous (v. *Lc* 12, 4) ? Le Saint-Père, dans son exhortation apostolique post-synodale *Ecclesia in Europa* (*L'Église en Europe*), synthèse du 2<sup>e</sup> synode des évêques d'Europe en octobre 1999, nous rappelle de nombreux points de repères pour que vive une Europe chrétienne. Si, à la suite des travaux des évêques européens, il dé-

nonce avec un constat alarmant la déchristianisation de ce continent, il le fait cependant à la manière d'un prophète de *l'Ancien Testament*. Certes il indique avec précision les symptômes douloureux, mais surtout il donne les solutions pour les guérir. C'est à ce prix qu'on retrouvera la fierté de notre identité chrétienne et catholique. Car en toute légitimité, comment ne pas être fier et heureux de ce don de la foi, de notre espérance en Dieu, et de l'amour de son Église ?

◆ Vincent TERRENOIR